



PARIS

Patrice Giorda

Galerie La Forest Divonne / 11 mai - 8 juillet 2023

Seize ans après sa dernière rétrospective à Paris, Patrice Giorda fait aujourd'hui l'objet d'une nouvelle exposition, la première que lui dédie la galerie La Forest Divonne qui le représente désormais. L'accrochage débute avec *Golgotha dans l'atelier*, une acrylique sur toile réalisée en 2023 dans laquelle un escabeau tient lieu de sujet et dynamise par son oblique la composition. De larges aplats de vert, bleu et jaune barolent l'ensemble. Dans *les Deux Chaises rouges* (2020), c'est le mobilier rudimentaire du peintre qui est le prétexte pour employer un rouge vermillon, rehaussé ici de blanc pour figurer la lumière filtrée des carreaux d'une fenêtre. On est happé par la puissante matérialité des toiles qui

s'illustrent par une touche picturale vibrante, épaisse, fauve. Dans *les Alyscamps II*, une œuvre exécutée l'année dernière, le vert du feuillage des pins et le jaune du sol méridional contrastent avec le bleu des soirs d'orage cher à Van Gogh. Nul doute que le travail de la couleur constitue l'essence même des recherches plastiques de l'artiste. L'absence de figuration humaine laisse le champ libre pour toutes les expérimentations, celles d'une couleur expressive qui s'accapare l'espace et devient le véritable sujet de la toile. L'artiste appose la couleur par à-coups en laissant les traces physiques de son geste. Le coup de pinceau est frénétique tel qu'on le découvre dans le film réalisé par

François Catonné. Un ensemble de tableaux réalisés dans le sud de la France ponctuent l'exposition. Des champs de blé gorgés de soleil dans lesquels se reflète un ciel d'été. La nature est silencieuse et poétique, projection de la solitude de l'artiste. « C'est moins le paysage pour lui-même qui m'intéresse que tout ce à quoi il me renvoie. J'ai besoin pour cela d'épurer, de "sortir" la charge d'abstraction. Je procède par masses simplifiées, par plans que je cherche à mettre dans l'espace », explique l'artiste. À la fois héritier d'une forme de tradition figurative et peintre de la modernité, Giorda réalise une synthèse de la leçon apprise des maîtres anciens tout en interrogeant continuellement les possibilités du médium. Dans ses natures mortes et ses paysages embrasés par la couleur qui se fait lumière, on note des références évidentes à Braque, Manet et Chardin. On saluera l'accrochage qui fait le choix de présenter la production récente du peintre (des toiles réalisées ces dix dernières années) en suivant les motifs qui ont nourri son travail sériel. Soulignons également l'importance de l'éclairage pensé comme partie intégrante de la scénographie. Des spots viennent accentuer la vivacité des teintes de chacun des tableaux. Incontestablement, l'exposition ravira les fervents défenseurs d'une peinture contemporaine figurative et les admirateurs du travail de Patrice Giorda, artiste méconnu de la nouvelle génération pourtant remarqué dès la 13^e biennale de Paris (1985) et entré dans les collections nationales depuis les années 1980.

Chirine Hammouch

Sixteen years after his last retrospective in Paris, Patrice Giorda is currently the focus of a new exhibition, the first one devoted to him by the Galerie La Forest Divonne, which now represents him. The exhibition opens with *Golgotha dans l'atelier*, an acrylic on canvas created in 2023 in which a stepladder functions as a subject, energising the composition by its oblique angle. The canvas is streaked by large flat areas of green, blue and yellow. In *Les Deux Chaises rouges* (2020), the painter's rudi-

mentary furniture becomes the pretext for using a vermillion red, enhanced here with white to represent the light filtering through the panes of a window. We are captivated by the powerful materiality of the canvases, characterised by a thick, vibrant, Fauvist pictoriality. In *Les Alyscamps II*, a piece created last year, the green of the pine foliage and the yellow of the southern soil contrast with the blue of the stormy evenings dear to Van Gogh. There is no doubt that work on colour constitutes the very essence of the artist's visual research. The absence of human representation leaves the field open for all kinds of experiments, those of an expressive colour that takes hold of the space and becomes the true subject of the canvas. The artist applies colour sporadically, leaving physical traces of his gestures. The brushstrokes are frenetic, as we can see in the film directed by François Catonné. The exhibition is interspersed with a series of paintings made in the south of France. Sun-drenched wheat fields reflecting a summer sky. Nature is silent and poetic, a projection of the artist's solitude. "I am less interested in the landscape for its own sake than in everything it conjures up for me. To access this, I need to purify, to 'unload' the abstract power. I proceed by simplified masses, by planes that I try to place in space," the artist explains. Both an heir to a form of figurative tradition and a painter of modernity, Giorda synthesises the lessons learned from the old masters whilst continually questioning the possibilities of the medium. In his still lifes and landscapes, set ablaze by colour turned light, there are obvious references to Braque, Manet and Chardin. The exhibition curators have made the commendable choice to present the painter's recent production (paintings from the past ten years) following the motifs that have informed his serial work. We must also emphasise the importance of the lighting, conceived as an integral part of the scenography. Spotlights accentuate the vivid shades in each of the paintings. The exhibition will undoubtedly delight the fervent defenders of contemporary figurative painting and admirers of the work of Patrice Giorda, an artist who remains relatively unknown despite garnering acclaim at the 13th Biennale de Paris (1985) and having featured in the national collections since the 1980s.

De haut en bas from top:

Patrice Giorda. *Golgotha dans l'atelier*. 2023. Acrylique sur toile acrylic on canvas. 97 x 130 cm.

Les Alyscamp II. 2022.

Acrylique sur toile acrylic on canvas. 73 x 92 cm. (Court. l'artiste et galerie La Forest Divonne; © Gilles Framinet)

